

MANIF. 700 OPPOSANTS À HEURINGHEM

Le rapport de force s'installe entre pro et anti-porcherie



Un défilé de 700 personnes dans les petites rues du village, ça a de quoi impressionner.



Les opposants affichaient clairement leur hostilité au projet.

Jean-Michel Jedraszack n'était pas persuadé qu'une manifestation contre le projet de porcherie à Heuringhem aide la cause. Mais la crainte d'une trop faible affluence s'est vite estompée: "Je ne voulais pas que l'on soit ridicules. Là c'est tout le contraire. Avec plus de 700 personnes c'est une grande satisfaction", explique le président de l'association Aives (association intervillage pour un environnement sain). Samedi, 14h, à chaque entrée du village d'Heuringhem, les gendarmes interdisent la circulation

des voitures. Une mesure de sécurité que les manifestants jugeaient un peu exagérée, mais qui s'est finalement avérée utile vu de l'affluence. Dans les rangs des opposants au projet, Jean-Paul Lefait, maire d'Heuringhem, Yves Bertin, maire d'Ecques, la première commune à avoir délibéré contre la porcherie, Michel Lefait, "ma présence n'est pas une surprise, dès le début je me suis positionné. Notre eau est une richesse vitale pour la région. Ce projet la mettrait en péril". Autre présence, plus éton-

nante, celle de Jean-Claude Disaux, président de la communauté de communes qui a voté pour le plan d'épandage: "Nos terrains étaient déjà en zone d'épandage, nous n'avons fait que confirmer". S'il est présent c'est en tant que président du Sage de la Lys et de la commission locale de l'eau, "qui n'ont absolument pas été consultés, ce qui est un comble". Tandis que le mégaphone crache les slogans hostiles à la porcherie, le cortège défile dans une ambiance bon enfant, même si le

sujet ne fait pas sourire les riverains: "Nous ne sommes plus sur de l'élevage raisonnable. 4.500 porcs concentrés ici, c'est une hérésie pour notre cadre de vie, mais aussi pour les risques sanitaires et environnementaux que cela va faire courir", explique un manifestant. Plus loin, Florence qui possède un jardin biodynamique à Ecques. Elle est là avec son bouc, Félicien. Elle défend une certaine philosophie: "Cette porcherie, c'est une gageure au moment où tout le monde se rend compte qu'il faut revenir à des

choses plus naturelles, revenir aux choses de la vie". L'arrivée à l'emplacement prévu pour la construction de la porcherie met fin à la manifestation. Jean-Michel Jedraszack est plus déterminé que jamais: "Je ne sais pas ce que le préfet va décider, mais je sais que c'est un problème qui le préoccupe beaucoup. En tout cas, s'il dit "oui" au projet, il y aura des réactions". Mais quelle que soit la décision, il y aura des réactions, d'un côté ou de l'autre. La FDSEA n'a-telle pas fait une dé-

monstration de force la semaine dernière (notre édition du vendredi 29 juin 2012)? Vendredi 29 juin, l'association a déposé un recours contre le permis de construire. Quant au permis d'exploiter, avant de se positionner, le préfet a nommé un hydrogéologue pour une nouvelle expertise. Dans l'attente, tout le monde est sur le pied de guerre.

F. Berteloot